

Saint du jour, et sa bouche ajoutera aussitôt : **“Priez pour nous. Ketcitiva Pi shawenimicinam, Winotwan Meri aiamiestamawinam.** Saint Pie, priez pour nous, Bonne Marie, priez pour nous”. Chaque jour aussi les pauvres enfants des bois arracheront l'épingle traditionnelle qui marquait le jour d'hier pour l'enfoncer dans le jour d'aujourd'hui, et demain, et après demain, de nouveau, ils feront la même chose.

“C'est afin”, comme ils disent, “de ne point perdre le jour”. Car les Sauvages, vivant séparés les uns des autres par d'immenses distances, s'embrouilleraient dans les jours de la semaine, s'ils ne prénaient point cette précaution. Aussi lorsque vous regardez un vieil almanach, vous voyez que chaque jour a été soigneusement percé d'une aiguille ou d'un épinglé; c'est pour cela que plusieurs sauvages donnent au calendrier le nom de “livre piqué, percé”, “*Ka patakahikatch masinahigan*”, tandis que la traduction du mot calendrier en algonquin est : “le livre des lunes”. Ce petit “livre des lunes” annoncera aux sauvages, comme le prêtre en chaire, les Quatre-temps, le jour des Cendres, de la Chandeleur, des Rameaux, les jours de jeûne, d'abstinence... La petite croix, qui indique les dimanches et les fêtes, les arrêtera dans leur chasse, dans leurs courses lointaines, et, ces jours-là, ils les passeront à chanter, à prier, à instruire leurs enfants, à désirer le missionnaire, le saint Sacrifice de la Messe et la sainte communion. Si quelqu'un naît ou meurt pendant l'année, ils marqueront d'un trait ou de plusieurs croix le jour du décès ou de la naissance. Lorsqu'ils viendront “faire baptiser”, ils apporteront leur calendrier et, au temps de la mission, lorsque le missionnaire visitera les familles, ils lui indiqueront, avec le pouce sur la date, le jour du décès et de l'inhumation du défunt.

Les sauvages, qui sont de grands observateurs de la nature, appellent chaque mois d'après ce qu'il produit ou laisse voir. Je dis mois, je devrais dire “lune”, puisque c'est le mot dont ils se servent dans leur langue. Les Algonquins appellent le mois de juin “la lune des fraises”. Les Cris, qui sont plus au nord, l'appellent “la lune qui fait sortir les feuilles”. Juillet est “la lune des framboises”, août, “la lune des mûres”, septembre, “la lune de la récolte”, octobre, “la lune des truites”,